

SOMMAIRE :

- Éditorial
- Le petit dictionnaire des mots complexes
- L'aide auditive "open"
- Le Potentiel auditif

NUMÉRO 13

JANVIER 2011

Éditorial

par Mireille SAN JULLIAN



Je voudrais vous exprimer ma joie car depuis la parution de notre nouvelle lettre du GRAPsanté, vous êtes nombreux à nous envoyer vos compliments,

vos critiques et le plus souvent votre intérêt pour nos petits articles ou notes.

Ces encouragements m'incitent à vous rappeler que ces colonnes sont les vôtres et vous pouvez y écrire ce que vous souhaitez. Le comité de rédaction est très sensible à la liberté d'expression et il ne vous reste qu'à en profiter.

Exposez votre avis sur tel ou tel sujet que vous souhaitez faire connaître, répondez à un point de vue qui vous semble discutable ... Vous donnerez de la vie à notre association.

Vous pouvez également demander à remplir les deux pages d'un numéro spécial parce que le sujet que vous souhaitez présenter vous paraît mériter plus que les petits espaces de notre lettre habituelle.

Bref, continuez à commenter, demandez à ce que votre commentaire soit dans la prochaine 'nouvelle lettre du GRAPsanté' et exprimez-vous sans réserve.

Nous sommes en train de restructurer notre site et toutes les lettres y seront. Certains sites comme celui de MCX-APC nous propose de les relayer ...

Toute
l'équipe de
rédaction
de la
nouvelle
lettre du
GRAPsanté
vous
souhaite
une

Le petit dictionnaire des mots complexes

Efficacité/Effectivité :

Définition usuelle
Bien que le mot "effectivité" apparaisse dans le dictionnaire français avec la mention "rare" : "caractère de ce qui est effectif" ou en logique mathématique, caractérisant "un procédé effectif", il n'est pas encore complètement entré dans l'usage pour traduire, fort

correctement, l'anglais "effectiveness". Sans doute parce que les dictionnaires français-anglais ont longtemps traduit "effectiveness" par efficacité ! Traduction qui a suscité et qui suscite encore bien des confusions car le mot efficacité traduit aussi un autre mot anglais, au sens sensiblement différent : "efficiency" (que l'on tra-

duit parfois par "efficience", en précisant qu'il est alors synonyme d'efficacité !). Il vaut mieux actuellement demander à l'étymologie, plutôt qu'à l'usage, des repères stables pour définir ces deux mots qui expriment deux dimensions différentes de l'évaluation du comportement d'un système ... à suivre



Association loi de 1901

Siège social : Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin 95160 MONTMORENCY

L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :
Nadège Ouidrane (01 49 33 25 96)

Rédacteurs :
Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN
JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD,
Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL,
Docteur Laurent VERGNON, Laurent DROUIN,
Idalina DA SILVA, David AUBEL, Stéphane
LAURENT, Séverine LEUSIE.

**Les carburants écologiques du cerveau
sont les sens et la relation à l'autre.**



Juste un mot sur les aides auditives « open »

Par David AUBEL & Séverine LEUSIE

Il s'est passé quelque chose dans le monde de l'aide auditive qu'il nous semble utile de transmettre à tous ceux qui hésitent encore à conseiller de porter des appareils ou à en porter eux-mêmes : c'est l'embout auditif en dôme encore appelé « open ». Il s'agit d'un mini contour d'oreille avec tube fin et dôme souple, il évite tout effet d'occlusion. Comme le montre l'image, on ne le remarque pas et le petit tube qui conduit le son jusqu'à cet embout qui est entièrement dans le conduit, est pratiquement invisible. La qualité des sons n'est absolument pas altérée. Il faut entre 24 et 36 heures pour ne plus sentir qu'il est dans l'oreille. Il laisse entrer les sons graves naturellement. Il permet donc d'apporter, dans des conditions jusque là ignorées, toute la correction que l'aide auditive peut délivrer sans avoir en soi le moindre inconvénient.



L'embout moulé dans le conduit est plus difficile à supporter et il faut souvent quelques semaines voire mois pour s'y habituer. Il laisse mal passer les sons graves, diminue la qualité de l'audition. mais reste indispensable si la surdité est importante. En revanche, pour une surdité moyenne, pour un premier appareillage, lorsque la correction n'est pas très importante, il suffit à redonner une audition quasi normale et devrait permettre à toute personne qui présente une presbycusie gênante socialement de retrouver la joie de vivre sans aucun inconvénient. Il nous semble qu'il fallait le dire et en informer le public : c'est beaucoup moins gênant qu'une paire de lunettes.

Le potentiel auditif

par Laurent VERGNON



Une bonne nouvelle pour tous les petits français qui vont naître demain : ils apprendront l'anglais dès la maternelle. L'apprentissage d'une

langue ne consiste pas seulement à la parler par transmission orale. Il paraît logique d'en faire l'acquisition pendant sa scolarité et pourquoi pas tout au long de la vie. Mais si la physiologie venait au secours de la pédagogie, tout le monde serait gagnant ! Et si la forme avait autant d'importance que le fond et surtout si son aspect pratique permettait une approche facile et non rébarbative !

Nous savons depuis des lustres que la prime enfance est la période idéale pour apprendre une

langue, l'oreille se construit avec les matériaux qu'on lui apporte. Le nourrisson qui a une maman anglaise lui parlant dans sa langue et un père Français dans la sienne, est totalement bilingue et ne se trompe pas ; il parle bien français à son papa et anglais à sa maman et pour ajouter la cerise sur le gâteau, il n'a pas « d'accent » !

Pourquoi ne l'a-t-on pas fait plus tôt... Pourquoi y a-t-il des pédagogues qui le refusent. Et surtout de quel droit !

Cette nouvelle montre bien que nous sommes complexes et contradictoires car nous avons aussi abandonné l'apprentissage par répétition « comme un petit chien dressé », disait-on dans mon enfance. Or, comment fait le tout petit pour apprendre sa langue maternelle ? Il utilise tout son potentiel perceptif et neurologique pour se construire par la répétition de ce qu'il entend.

Sa maman lui dit « papa ». Avec ses neurones miroirs, il utilise ses noyaux moteurs sous-corticaux pour tenter de reproduire ce qu'il a entendu avec son système neuromusculaire articulaire. Pourquoi le fait-il ? Parce qu'on le lui répète tous les jours et par un effet agir <=> penser en complexité, il finit par trouver la bonne sonorité, la bonne articulation, la bonne intonation et un jour sans prévenir, il dit « papa » et l'heureux père affirme qu'il préfère son père puisque c'est le premier mot qu'il a dit.

Nous sommes fait de complexité et de contradictions comme le monde dans lequel nous vivons. Nous ne comprenons, nous ne nous intéressons qu'à ce qui est complexe. Vouloir rester dans le linéaire nous condamne à une perfection qui n'existe pas. Il faut le répéter...